



PRÉSENTATION

Le Musée Diffus de la Résistance, de la Déportation, de la Guerre, des Droits et de la Liberté a été inauguré le 30 mai 2003 dans le palais des Quartiers Militaires du dix-huitième siècle. Il s'agit d'un espace de rencontre entre recherche et communication, de discussion et de réflexion : un Musée d'idées qui, partant des vicissitudes de Turin et de son territoire entre 1938 et 1948, étend son champ d'intérêt à l'Europe et à tout le vingtième siècle, avec une attention particulière pour les grands thèmes de l'affirmation des droits et de la liberté. C'est un musée non conventionnel, qui fait l'expérience de formes de communication et de langages d'exposition originaux, en mesure d'établir un dialogue actif avec la société actuelle.

Voilà, je pense que les musées, certains musées, servent précisément à ceci : à renforcer, dans la mesure où leur rayon d'action limité le permet, le sentiment d'appartenance (...)
FREDI DRUGMAN, QUELQUES NOTES POUR UNE LEÇON



TURIN 1938-1948. DES LOIS RACIALES À LA CONSTITUTION

L'exposition permanente du Musée est un parcours multimédia interactif qui, à travers des témoignages, des images, des films et des sons, entraîne le visiteur dans un voyage virtuel au sein de la ville de Turin, au cours de la décennie allant de l'approbation des lois raciales de 1938 à la reconquête des droits, marquée par la Constitution républicaine de 1948.

Au cours du voyage, l'on évoque les expériences de la guerre, de l'occupation nazie et fasciste, de la Résistance armée ou non violente et du retour complexe à la vie démocratique. Le parcours ne suit pas une progression linéaire, mais suggère plutôt d'explorer un territoire, lequel se dévoile à travers la mémoire de ses lieux. Un parcours de métro symbolique traverse la ville et guide le visiteur à travers une installation qui combine un important patrimoine de documents et une communication souple et interactive.

Ada Gobetti a dénommé la Constituante l'autre pas. Avec l'insurrection et la libération, un pas a été accompli : il s'agit maintenant d'en accomplir un autre. Ne pas rester immobiles, préparer chaque jour le pas suivant.
FRANCO VENTURI, 1945



Re-méditer l'histoire et les identités (...) est bénéfique si l'exercice sert à la vie actuelle, enrichit les choix politiques et ne s'accomplit pas dans des cercles hermétiques mais dans une conversation citoyenne avec des interlocuteurs qui ignorent tout de la mémoire antique et avec des générations qui participent aux commémorations sans avoir concouru au déroulement des vicissitudes évoquées.
BARBARA SPINELLI, LE SOMMEIL DE MÉMOIRE

LES ACTIVITÉS

Le Musée organise des expositions temporaires, afin d'approfondir les thèmes qui se rattachent à sa mission : les événements historiques, sociaux et culturels qui ont marqué l'histoire du vingtième siècle, la réflexion sur l'actualité et les valeurs héritées de la période tragique du second conflit mondial et des totalitarismes.

À l'occasion de la Journée internationale de la Mémoire (27 janvier) et de la Fête de la Libération italienne (25 avril), le Musée organise et promeut des événements et initiatives spéciales, dans ses propres locaux et auprès des principaux lieux de mémoire.

Le Musée propose des activités éducatives (ateliers, parcours, visites guidées) sur son exposition permanente et sur celles temporaires, à l'attention des élèves et du public en général.

Pour toute information et réservation :
tél. +39 011 01120788 - didattica@museodiffusotorino.it

Une rubrique du site web du Musée est intitulée « Portail de la didactique » et a été conçue afin de partager et valoriser la production didactique du Musée et offrir un outil en mesure de favoriser le partage d'expériences, d'idées et de matériel didactique entre enseignants.

Je me rebelle à l'idée que le 25 avril puisse devenir une journée académique, avec le vide commémoratif qui est celui de toutes les fêtes académiques (...)
FRANCO ANTONICELLI, 1948



Donc maintenant, après de longues années d'oubli volontaire, je peux non seulement raconter cette histoire, mais je dois la raconter. Je dois parler au nom de ce qui s'est produit, pas en mon nom personnel.
JORGE SEMPRUN, LE GRAND VOYAGE

LES PIERRES D'ACHOPPEMENT

Les pierres d'achoppement (*Stolpersteine*) sont un monument diffus et partagé conçu et réalisé par l'artiste allemand Gunter Demnig afin de commémorer chaque victime de la déportation nazie et fasciste. Chaque année, le Musée promeut l'installation de nouvelles pierres sur le territoire de la ville et propose un programme éducatif spécial pour les écoles.

Pour poser une pierre ou avoir des informations sur le projet :
tél. +39 011 01120783 - pietredinciampo@museodiffusotorino.it



La mémoire, dans laquelle l'histoire puise, laquelle l'alimente à son tour, ne cherche à sauver le passé que pour servir au présent et à l'avenir. Il faut faire en sorte que la mémoire collective serve à la libération, et non à l'asservissement, des hommes.
JACQUES LE GOFF, MÉMOIRE, DANS HISTOIRE ET MÉMOIRE



LES LIEUX DE MÉMOIRE

L'idée de « musée diffus » exprime le lien étroit entre le territoire et le patrimoine conservé dans les musées. En parallèle au parcours virtuel proposé par le Musée, les lieux de la ville liés à la mémoire de la Résistance, de la déportation et de la guerre deviennent eux aussi les éléments d'un parcours muséal, dans l'objectif de stimuler une réflexion consciente, active et partagée sur le monde contemporain. En ville, vingt sites sont marqués d'une signalétique qui permet de reconnaître et comprendre les traces du passé dans le contexte local.

L'édifice

Le complexe des Quartiers Militaires de « San Celso et San Daniele » fut bâti d'après un dessin de Filippo Juvarra au cours de la première moitié du dix-huitième siècle afin d'accueillir les troupes d'infanterie du roi Victor-Amédée II. En outre, le palais San Celso accueille l'Institut piémontais pour l'histoire de la Résistance et de la société contemporaine Giorgio Agosti, l'Archive Nationale Cinématographique de la Résistance, le Centre International d'Études Primo Levi et la Fondation Polo del '900 (Pôle du XXe siècle).

En différents points de la ville, les plaques conservent les traces des bombardements aériens de la Seconde guerre mondiale. Les plaques brisées par les éclats de bombe ont été remplacées. Mais l'on a conservé sur place celles qui avaient été transpercées par les grenades incendiaires.



Le Sacrario del Martinetto

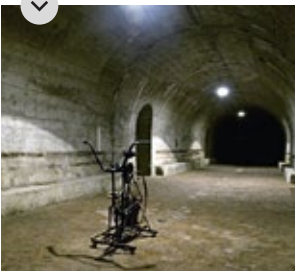
— corso Svizzera angle corso Appio Claudio : le polygone de tir de la Ville fut choisi après le 8 septembre 1943 par la République Sociale italienne comme lieu d'exécution des peines capitales : plus de soixante résistants y furent fusillés. Après la guerre, le polygone fut démantelé tandis que le Martinetto est reconnu d'intérêt national et érigé en monument aux morts en souvenir des victimes.



L'abri anti-aérien

— L'abri anti-aérien de place Risorgimento est l'un des plus grands parmi les 137 abris publics construits par la Ville de Turin. Il est composé de trois tunnels parallèles d'environ 40 mètres de long, creusés 12 mètres sous terre.

Jusqu'à cinq heures de l'après-midi, on sourit à Turin. Après, les boutiques et les visages se ferment. La terreur des bombardements aériens s'installe. Ceux qui le peuvent fuient à la campagne, ceux qui ne le peuvent pas cessent de sourire.
VALDO FUSI, FIORI ROSSI AL MARTINETTO



Le Pian del Lot

— Route Communale de Revigliasco, fut le théâtre de la plus sanglante des représailles perpétrées par les nazis sur le territoire de la ville : le matin du 2 avril 1944, 27 jeunes, extraits des Prisons Nouvelles, y furent fusillés.



Pour la gestion du Musée a été constituée en 2006 une Association à but non lucratif dont les membres fondateurs sont la Ville de Turin, la Ville Métropolitaine, la Région Piémont, l'Ancr et l'Istoretto. Depuis 2016, le Musée fait partie du Polo del '900 (Pôle du XXe siècle).



Informations

Musée diffus de la Résistance, de la Déportation, de la Guerre, des Droits et de la Liberté

corso Valdocco 4/a · 10122 Turin · Italie
tél. billetterie : +39 011 01120780
tél. bureaux : +39 011 01120788
info@museodiffusotorino.it · www.museodiffusotorino.it

@MuseoDiffusodellaResistenza
@museodiffuso
@diffuso2003
Spotify.com

Horaires d'ouverture

Mardi-dimanche de 10 h à 18 h (dernier accès 17 h 15), fermé le lundi

Entrée payante

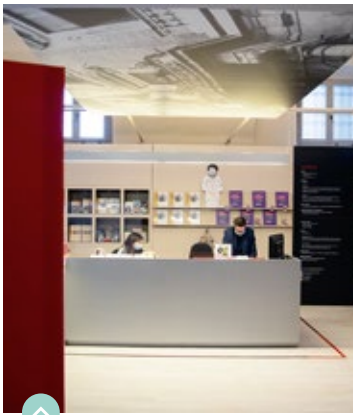
Plein tarif 5 euros

Tarif réduit 3 euros

Visiteurs de 16 à 25 ans et de plus de 65 ans, groupes ayant réservé (de 15 à 30 personnes), enseignants, étudiants universitaires, titulaires de cartes ARCI, FAI, COOP, UISP, AICS, IGIC et personnes inscrites aux Bibliothèques Civiques Turinoises.

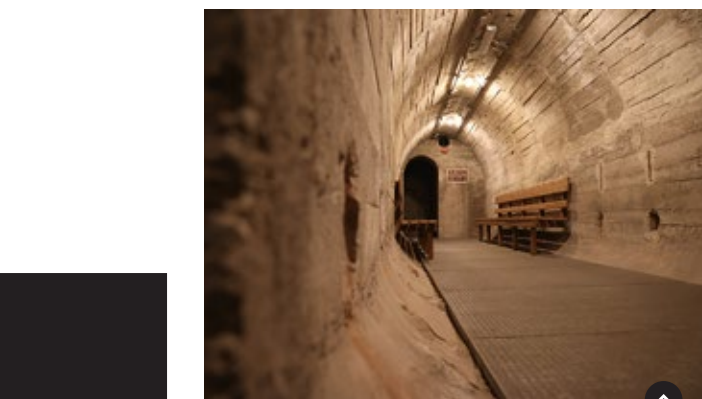
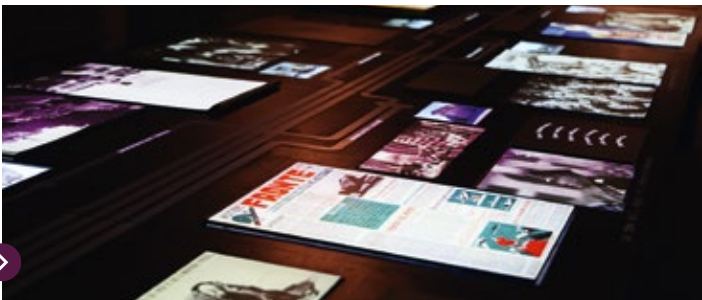
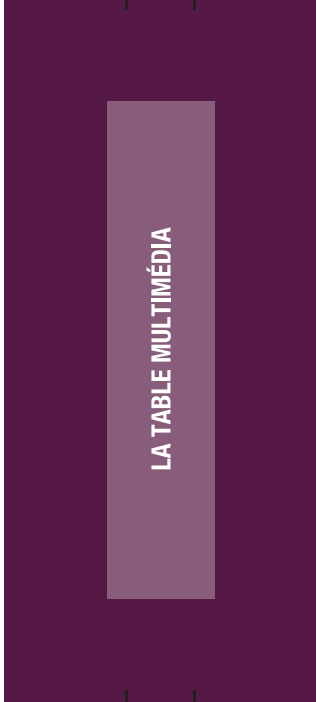
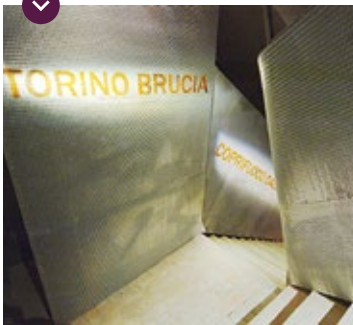
Entrée gratuite

Personnes âgées de moins de 16 ans, membres ICOM, PASS60, Titulaires d'un abonnement aux Musées Turin Piémont, personnes handicapées et leur accompagnateur, guides touristiques (munis d'une carte professionnelle), journalistes (munis d'une carte professionnelle), possesseurs de la Membership Card Polo del '900.



À la **billetterie**, le personnel vous remettra des écouteurs ; il est possible de choisir l'un des principaux thèmes - signalés par un cercle sur le sol - et d'écouter, pour chacun d'entre eux, une brève introduction de l'historien Giovanni De Luna.

Le long de l'**escalier** qui mène au rez-de-chaussée, vous pourrez écouter les récits des témoins.

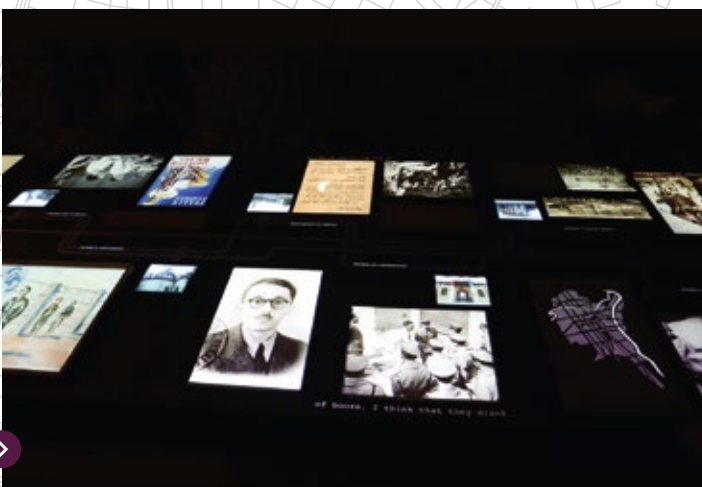


SORTIE



Dans la **cour** sont présentes trois plaques commémoratives venant de la Tannerie Fiorio et des établissements FIAT Ferriere et Grandi Motori, qui commémorent les résistants et opposants au régime qui furent tués dans la lutte pour la Libération ou furent déportés dans les camps de la mort.

Au centre de la cour, un **banc** rose de forme triangulaire, conçu en 1989 par Corrado Levi et légué au Musée en 2013, rappelle les victimes homosexuelles des persécutions nazies et fascistes.



Vivre au quotidien

Les difficultés quotidiennes pendant la guerre, au front et en ville, à travers les documents et les témoignages d'Ennio Pistoï et de Mariuccia Gaudenzi.

Vivre sous les bombes

La faim, le froid et la peur pendant les bombardements. Vidéos, documents originaux et témoignages de Carmen Nanotti et d'Emilio Jona, qui s'était réfugié dans la région de Biella.

Vivre sous le régime

Le régime fasciste, entre opposition et consentement. Documents et témoignages de Giorgia Arian Levi et de Mario Giacometti.

Vivre sous l'occupation

La Résistance à Turin racontée par l'ouvrier Enzo Pettini et par Matilde Di Pietrantonio, l'une des rares femmes à la tête d'un groupe armé à Turin. La propagande clandestine à travers des documents, films et une rare machine à pédale pour l'impression.

La chaise du Martinetto

L'un des deux objets originaux exposés au Musée : l'une des deux chaises utilisées pour les exécutions capitales au polygone de tir du Martinetto.



LES LIEUX DE MÉMOIRE

Fiat Mirafiori

Porta Nuova

Prisons Nouvelles

Synagogue

Hôtel National

Palais Campana

Préfecture de police

Place Castello

Sanctuaire de la Consolata

Théâtre de Turin

Martinetto

Tannerie Fiorio

La table multimédia

En effleurant les touches blanches, une par une, l'on ouvre des archives multimédia qui racontent 49 moments de l'histoire de la ville. Chaque lieu propose un témoignage et quelques vidéos.

L'abri

L'abri anti-aérien accueillait les salariés du quotidien « La Gazzetta del Popolo », qui avait son siège dans le Palais, mais aussi de nombreux habitants du quartier. Il est composé de quatre tunnels de forme ogivale, renforcés par du béton armé en vue de résister à l'explosion des bombes et à l'onde de choc. Il a été redécouvert pendant les travaux de rénovation du Palais.

Vivre libres

Le droit de vote pour les femmes dans le récit de Bianca Guidetti Serra ; la justice sommaire et les épurations dans le témoignage de Cesare Alvazzi Del Frate ; le retour à la vie politique raconté par Adriano Vitelli ; le retour des camps de concentration dans le souvenir de Marisa Scala.

Vivre la Constitution

La dernière installation nous amène à la reconquête des droits, établie par les principes fondamentaux de la Constitution de 1948. La Constitution italienne est présentée à travers quelques articles emblématiques, racontés sur quatre miroirs : **Oui à la Liberté, Oui à la Démocratie, Oui à l'Égalité, Non à la Violence.** Lorsque l'on s'assied devant chaque miroir, s'active la lecture de témoignages, textes littéraires et de chronique, commentant les articles de la Constitution.